

FEUILLETON du CANADA

UN MYSTÈRE

LA CHAMBRE BLEUE
DEUXIÈME SÉRIE DE LA FEMME MYSTÉRIEUSE.

(Suite)

Suivant son usage invétéré, Bou-Maza, le grand levrier de Maurice, s'était énergiquement refusé à se séparer de son maître et de sa monture, bien que laire et la duchesse lui offrissent un abri, dans la carriole, à leurs côtés. Bravant la pluie qui commençait à tomber avec violence, il s'était mis à galopper non moins gravement que philosophiquement à la portière et se contentait de temps à autre de secouer les oreilles.

D'abord les deux véhicules se suivirent avec assez de fidélité; mais bientôt celui dans lequel le duc et la duchesse avaient pris place, et qui, plus étroit, se trouvait beaucoup plus léger, prit les devants avec une telle rapidité qu'on dut renoncer à le suivre. Aussi bien, les deux chevaux attelés à la carriole, désorientés sans doute par un mode de harnachement tout nouveau pour eux, semblaient quelque peu gênés dans leur allure et montraient une disposition insupportable à se cabrer. Cela leur arrivait particulièrement toutes les fois qu'ils antenaient retentir dans la campagne un coup de tonnerre, accentué avec une certaine force. Pour comble de disgrâce, le vent et la pluie, qui faisaient rage, éteignirent bientôt l'unique lanterne dont la carriole était munie.

Dans une pareille conjoncture, ni les voyageurs ni leurs écuyers ne se trouvaient en mesure d'échanger une parole. C'eût été d'ailleurs peine perdue au milieu de tous les bruits combinés de l'orage, du vent, des fers des chevaux et des jantes des roues sur les pierres ou sur le gravier de la route; joignez à tout cela l'ébranlement de toutes les vieilles ferrailles dont la carriole était outillée et qui, eu égard à son mode de suspension des plus rudimentaires, semblaient se livrer ensemble à une sarabande des plus effrénées. C'était donc, comme on le voit, sous d'assez pitoyables auspices que s'accomplissait un retour qu'on avait révoqué en doute et de gaieté comme le départ.

Il y avait environ une heure qu'on avançait de la sorte sur un chemin de moyenne vicinalité, assez mal entretenu, comme les letan généralement presque tous en 1847, en Touraine comme en Poitou, et dont les éclairs seulement se chargeaient par intervalles d'illuminer les flancs d'eau et les ornières.

On pouvait espérer que, en une demi-heure, trois quarts d'heure au plus, en égard à l'obscurité et au mauvais temps, on arriverait au château de la Roche-d'Éon.

Tout à coup, à la traversée d'un bois, le cheval de devant celui qui montait le domestique en postillon, effrayé par un boulet qui était tombé sur le bord de la route et dont le spectre blanchissait tout de son long dans le fossé, fit un écart et se renversa en arrière sur le brancard de la carriole. Le cheval attelé à ce brancard se mit à reculer. L'écart du cheval de devant avait été si brusque que le domestique se trouva désarçonné du coup et tomba au bas du milieu de la route.

Pendant ce temps là la voiture, roulant toujours en arrière s'en allait verser avec fracas, en se couchant sur le flanc dans le fossé opposé à celui où se trouvait l'arbre, que la foudre sans doute avait brisé.

Au bruit de cette chute, un double cri s'échappa de deux poitrines; en un clin d'œil, Maurice et Robert étaient à bas de leurs montures, et s'élançant à la tête des chevaux de la carriole. L'un de ces chevaux était tombé sous le brancard et s'y débattait, tandis que l'autre se cabrait et lançait des ruades multipliées, qui pouvaient aggraver à chaque instant la catastrophe. Ce ne fut pas sans peine qu'on parvint à le maîtriser.

Le domestique qui heureusement n'était pas blessé et devait être quitte pour quelques légères contusions, s'empressa d'accourir de son côté et se mit d'abord en devoir de rallumer la lanterne. Pendant ce temps-là, les deux jeunes gens, pleins d'angoisse, interrogeaient avidement les deux voyageurs. Ce fut mademoiselle de Chalandray qui se fit entendre la première.

— Rassurez-vous ! s'écria-t-elle, ni madame de Sauves ni moi n'avons le moindre mal. Aidez-nous seulement à sortir de notre prison, où nous ne sommes pas très à notre aise. Ouf ! j'ajoute-t-elle en sautant à bas de la carriole appuyée sur le bras de son frère, tandis que Robert maintenait les chevaux, voilà ce qu'on peut appeler une journée aux aventures. Bon Maza s'est défilé plus d'esprit que nous. Il a mieux aimé être mouillé jusqu'aux os que de risquer de les avoir brisés.

Le fait est que Bou-Maza, malgré le peu d'intelligence dont on prétend que sont doués les chiens de son espèce, s'était couché sur une touffe de bruyères, au bord du fossé; et mollement posé sur ses pattes croisées, repliées sous son ventre, il semblait, en contemplant à la lueur de la lanterne enfin rallumée, l'étrange spectacle dont il était le témoin, s'applaudir intérieurement de sa détermination et narguer tout le reste.

Madame de Sauves, s'était à son tour frayé un passage avec l'aide de Maurice et ayant mis pied à terre, on tint conseil sous un gros arbre auprès duquel les deux officiers avaient attaché leurs chevaux. — Tant de tués que de blessés, dit M. de Chalandray, je me plais à constater qu'ils n'y a personne de mort.

A l'exception de la carriole du père Delphin Richard, reprit la duchesse, il me semble qu'elle n'est plus guère en état de faire un bon service.

Le domestique faisait remarquer en effet, à l'instant même, que le rustique véhicule était fort endommagé, le brancard et une roue ayant été brisés.

— Diable ! reprit Maurice, cela devient on ne peut plus sérieux. Comment faire pour retourner au château ?

— Qui, comment faire ? répéta le chour Esménil.

— Il y aurait un moyen, dit Maurice, un moyen héroïque, le plus prompt à coup sûr comme le plus praticable, ce serait que ces dames montassent en croupe derrière nous. Je me chargerais, moi de me tenir, et si madame de Sauves y consentait, je suis sûr que mon camarade Robert ne demanderait pas mieux que de tenter l'aventure. Ah ! dame ! je conviens que cette façon de voyager n'est pas précisément aristocratique; mais il fait nuit, il pleut à verse, nous sommes à la campagne, et loin de l'étriquette et des convenances sociales, quand il peut en résulter une fluxion de poitrine !

— Frère, répondit mademoiselle de Chalandray avec une vivacité voisine de l'irritation, c'est ridicule et insensé ce que tu nous proposes là ! Que penserait-on de nous ? que dirait bonne maman !

— En effet, ajouta madame de Sauves, je ne crois que la chose soit convenable, surtout en ce qui me concerne, et il vaut mieux attendre qu'on vienne à nous.

— À votre aise, madames; vous préférez la fluxion de poitrine ou le rhume tout au moins à une poétique cavalcade renouée de ballades allemandes, cela vous regarde; en ce cas, il n'y a qu'un parti à prendre; ce garçon qui vous a si bien versées, je gage que ce n'est pas sa faute à ce pauvre diable, et il ne faut pas lui en vouloir, ce garçon va achever de dételier ses chevaux, il prendra le meilleur, et il galopera à bride abattue jusqu'au château; là il racontera ce qui s'est passé, et demandera qu'on nous envoie sur-le-champ une voiture sans cela nous pourrions attendre longtemps.

— Adopté ! adopté ! à l'unanimité ! s'écrièrent les deux femmes.

— Seulement, songez bien que c'est, suivant toute apparence, trois quarts d'heure pour le moins à passer ici à la belle étoile. Avec vous, mesdames, ce n'est pas nous à coup sûr qui nous en plaindrions, n'est-ce pas ami Robert ?

— Oh ! non pas certes, répartit avec feu le jeune lieutenant.

— Comme il l'aime ! murmura Claire devenue plus pensif.

Au bout de quelques instants, le domestique étant remonté à cheval et ayant pris la route du château, madame de Sauves s'écria :

— Il me semble que la pluie nous gagne sous cet arbre, et que nous pourrions trouver un autre abri, moins périlleux d'ailleurs en temps d'orage.

— C'est vrai, cela, fit Maurice. Il y a d'abord la carriole, qui ne risque plus de verser, à présent; mais il est impossible de s'y loger à quatre.

— Qu'à cela ne tienne, reprit madame de Sauves; à la lueur d'un éclair, j'ai aperçu tout à l'heure une petite cabane de cantonnier là-bas sur la route à cinquante pas d'ici; on y sera parfaitement à l'abri de la pluie.

— Ce n'est pas plus grand que la carriole, objecta Maurice, et il faudra nous séparer. Côté de

hommes, côté des femmes. Je n'ai pas ces divisions là. Au surplus, ajouta-t-il en jetant à Robert un regard d'intelligence, rien de plus facile que d'arranger les choses. Ce serait un crime de lèse-galanterie que de vous laisser l'une et l'autre, mesdames, sans protecteur. Je crois que la cabane du cantonnier est encore un meilleur abri que la carriole. Madame de Sauves va s'y réfugier sous les auspices de mon ami Robert, et, quant à moi, j'entre dans la carriole avec ma sœur.

En parlant ainsi et sans attendre la réponse de la duchesse, Maurice avait saisi le bras de sa sœur, lorsque celle-ci, se dérobant à lui avec une énergie singulière, se rapprocha vivement de madame de Sauves et s'écria :

— Mais madame, dites-moi à mon frère qu'il n'a pas le sens commun aujourd'hui, que vous ne pouvez nous quitter, pas plus que je ne dois vous quitter moi-même ! Dites-lui cela, je vous en prie.

— Tadiou ! petite sœur, murmura Maurice, quelle animation ! — Ma chère enfant, reprit la duchesse devenue à son tour songeuse, rassurez-vous, je n'ai nulle intention de me séparer de vous.

— Il paraît, reprit Maurice, que ce je viens de proposer est tout à fait shocking, mesdames, je vous en fais mes excuses. Allons donc la fondre et supportons la pluie aussi philosophiquement que mon brave Bou-Maza. Si le tonnerre tombe et nous écrase, nous ne pouvons mourir en plus charmante compagnie. Pourtant, comme vous n'êtes pas, ainsi que Bou-Maza, à l'épreuve des rhumes, vous nous permettez au moins de vous offrir nos manteaux.

En même temps il se défilait lentement de celui qu'il avait sur les épaules et enveloppa celle de sa sœur. Robert s'empressa naturellement de l'imiter auprès de la duchesse. Cependant, au bout de quelques instants, la situation de cette dernière vis-à-vis du jeune officier devint délicate et même assez perplexes. En effet, le premier soin de mademoiselle de Chalandray avait été de partager avec son frère le manteau dont celui-ci s'était si généreusement dépourvu; et comme la pluie venait de redoubler, madame de Sauves ne put se dispenser de faire la même offre à Robert. D'abord celui-ci refusa; mais sur l'instance très-vive de la duchesse et de Maurice, il fallut bien qu'il se laissât faire et Chalandray put s'écrier avec son ineffectible foud de bonne humeur.

— Ne dirait-on pas que nous jouons aux tableaux vivants ? Qui veut voir Paul et Virginie en partie double ? C'est un spectacle que nous offrons gratis à Bou-Maza, et que d'autres pourraient bien cher.

— Frère, ne put s'empêcher de répondre à voix basse mademoiselle de Chalandray, est-tu bien sûr que ce spectacle-là serait du goût de tout le monde, au château !

— Oh ! l'aurait madame de Sauves en riant, pour moi je serais bien plus tôt madame de la Tour; n'est-ce pas ainsi qu'on nomme la mère de Virginie ?

— En effet, dit Claire; mais ajouta-t-elle avec un soupçon d'amertume, dans ce cas, probablement Virginie serait avec sa mère.

C'est par de semblables propos, que les couples s'efforçaient sinon de charmer, tout au moins de tromper une attente qui menaçait, on le sait, de se prolonger assez avant dans la soirée. Parfois, la pluie, qui avait fini par percer les feuilles des arbres, empruntait aux leurs des éclairs, des apparences fantastiques d'un déluge de diamants, de rubis et d'émeraudes. Parfois aussi la foudre redoublait de fracas, et quand nul ne parlait, l'on entendait plus que ce clapotement monotone de l'averse qui tombait toujours et que scandait d'une façon sinistre la plainte du vent je bises s'engouffrant dans la cime des hautes futaies.

Bryson, Graham & Cie.
UNE DOUBLE ECONOMIE !

La première, dans la bonté des matières qui entrent dans la fabrication de nos Robes; la seconde dans nos bas prix.

Il n'existe pas une maison de Nouveautés qui ait reçu un si grand encouragement du public que la nôtre.

Il est parfaitement naturel que le public désire acheter dans le plus grand magasin, qui a le plus grand assortiment et les plus bas prix; voilà pourquoi ils viennent chez nous de préférence.

Pour neuf jours seulement, une occasion exceptionnelle en Robes de Soies Noires, de Robes Surah, très larges, à 65c, 75c, \$1.00, \$1.25, \$1.50; tout le monde peut voir qu'elles valent le double.

Admirables Failles à \$1.00, vendues ailleurs \$1.50.
Challie Française, tout laine, à 20c, 37c, 45c.
Nouvel Assortiment de Dentelles, couleur Crème à 10c.
Voiles de Nonnes, tout laine, nuances les plus nouvelles, à 15c.
Nouvelle arrivée de Soies Surah de Couleurs à 40c. et 50c.
C'est votre intérêt de venir de bonne heure.
A ces prix là, les marchandises vont s'écouler vite.

Bryson, Graham & Cie.
146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.
Belles occasions dans notre Département de Chaussures.

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos PORTES, FENETRES, JALOUSIES BOISERIES
The E. B. EDDY Co. HULL.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER MFG CO. OF TORONTO.
BELTING, PACKING, HOSES, CLOTHING, HOSE.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS

SOLUTION PAUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSÉ
La considérer comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE

John Murphy & Co. Importateurs.
ANNONCE.
DENTELLES.
REDUCTIONS SPECIALES sur nos Dentelles, un lot de Dentelles en Coton de Cour leur à
3 cents la Vergé.
Un autre lot de Dentelles, Blanches et Crème, vendues 10c, 13c et 15c, aujourd'hui laissées au choix à
5 cents la Vergé.
Réductions sur Ombrelles.
Ombrelles à prix réduits, durant le mois.
Ombrelles marquées \$1.00, \$1.25 et \$1.50 Faites votre choix
Pour 50 Cents.
Ombrelles de Lave pour Dames, en couleurs claires, marquées \$1.00, \$1.75 et \$2.00, sont réduites à
75 Cents.
GANTS D'ÉTÉ.
Nous avons le plus grand, le plus beau et le rayon le meilleur marché de la ville, de Gants d'Été pour Dames, Demoiselles et Enfants.
Gants de Taffetas pour Dames à 15cts. la paire.
Chemises Non-repassées, pour Hommes, à 48c. chaque.
Ce département spécial de chemises pas repassées pour Hommes, à 48c., ne désemplit pas d'acheteurs; venez les voir, vous avez des occasions splendides d'acheter. Relisez encore le prix de nos chemises.
Chemises Blanches, pas Repassées, pour Hommes, seulement 48c. chaque.
John Murphy & Co.
86-68 RUE SPARKS.
Conditions: au Comptant et rien qu'un Prix.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS
Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Atteint par les rhumes, toues, éternuements, nez qui coule, écoulements, entorses, entorses, entorses, etc.

ST. JAMES OIL
GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR
RHMATISME

MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN PATENTS

CATARRH
Le remède de Dieu pour les catarrhes et le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS
Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Atteint par les rhumes, toues, éternuements, nez qui coule, écoulements, entorses, entorses, entorses, etc.

Publie par ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien Un An en Ville... Un An par la Poste... 12eme. ANNEE Un Salon Lit... EN ANGLETERE Richard Monckton... Ham; Garibaldi, le père... de son salon se compos... mais il ne suffisait pas... Milnes d'avoir pour p... de Tennyson et des Pa... lui fallait des héros, de... leurs, des souverains e... re, des personnages ex... prince Louis-Napoléon... roi des Belges. Il le... lion du jour, quel qu'... consterner les pers... recies qui n'ont pou... tairie dans l'âme. a, en effet, consti... d'une fois par l'a... laquelle il composait se... vations. On se dema... s'arrêterait, devant qu... racontait avec inquié... souvenie ayant été p... nel, le soir de Milnes... de répondre: "Je l'esp... ment Richard l'aura... apocryphe; mais, comm... légendes, elle résumait... général. Carlyle le résumait... qu'il disait que, si le Ch... sur la terre, Milnes l'... dépeiner. L'amour des... était la faiblesse de ce... prit, qui doit souffrir a... tombe de ne pas avoir... pour inviter le général... C'était son seul défaut... du reste, tous les dons... qui sont indispensables... un salon littéraire. N... pas qui veut à apprivoi... écrivante. Le très petit... ceus ou de celles qui... deux cents ans de t... difficultés de l'entrepris... Milnes possédait le tact... science mondaine et l... indulgence qu'exige cet... Il y a plaisir à le voir... surmontant les obstacles... l'autre. Il s'agit premièrement... les gens à venir chez soi... plus aisé pour le frelu... destiné à manger et à é... il n'en va pas de même... grands hommes qui font... d'un salon. On a d'abo... puter aux belles dames... toujours jetées à leur t... les temps et dans tou... combien d'entre eux... leur résister? Rousseau... lyte ont failli devant la... de deux beaux yeux ou... titre, et j'oserai ajouter... penhauer lui-même ne s... té de sa maritonne que... été sollicité par une d... permettre quelques dist... philosophie. Ce n'est poi... losophie, qui sauve les... des jolies femmes, qui... disent; c'est d'être mou... chés d'elles que les p... manciens et même les c... Après avoir triomphé... dames, il faut compter... nerfs des gens de lettres... -stomac, qui souvent f... fut un temps où Tenny... sait en ville qu'à la